
PISTES SONORES



Dans le film, **la musique et les bruitages** qui accompagnent le film jouent un **rôle important**. Il s'agit de prendre de la distance face aux épreuves difficiles, parfois tragiques, que doit affronter la famille Ughetto et favoriser l'**irruption du comique**, faisant d'*Interdit aux chiens et aux Italiens* un vrai **film à l'italienne**.

Nicola Piovani, auteur de la musique du film d'*Interdit aux chiens et aux Italiens*, est pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Il est aussi le compositeur des trois derniers films de Fellini, de Roberto Benigni, de Nanni Moretti et des frères Taviani... En 1999, il obtient l'Oscar pour la musique de *La vie est belle* de Roberto Benigni. Il a également collaboré sur trois longs métrages de Philippe Lioret dont *Welcome* en 2009.

• L'ambiance

La bande son permet-elle de saisir l'atmosphère du film ?

• Musique 1 (La grande famille Ughetto)

Cette musique, qui évoque le passé, est joyeuse et entraînante. Le thème, réitéré sans cesse, évoque une idée de recommencement, de routine.

• Musique 2 (Fisarmonica)

Cette musique est plutôt mélancolique. Ces notes d'accordéon sont empreintes de solitude et de nostalgie du temps passé.

• Les chansons et musiques célèbres présentes dans le film :

• « The entertainer », Scott Joplin, 1902

(titre signifiant « L'Artiste » ou « L'Amuseur ») est un ragtime très connu, composé par le pianiste américain Scott Joplin. C'est une des chansons les plus populaires de la *Belle Époque* (fin XIXe - début de la première guerre mondiale), marquée par les progrès sociaux, économiques et techniques. Elle symbolise l'aspiration à un avenir meilleur pour la famille Ughetto en tentant d'immigrer aux États-Unis.

Ce style de musique très rythmique va contribuer à nourrir la musique jazz, qui s'élabore progressivement aux États-Unis à cette époque, et inspirer des œuvres de musiciens européens, dans le registre populaire mais pas seulement (Debussy, Satie, Ravel, Stravinsky...).

• « On tourne autour du tour », La Houppa, 1938

Marcelle Capronnier, dite « La Houppa », est une chanteuse fantaisiste, réaliste et populaire, artiste de music-hall et actrice de cinéma. Elle célèbre ici, dans un esprit festif, l'engouement de la population française pour le cyclisme et pour le tour de France.

• « Tour de France », Georgette Plana, composé par Jean Grelbin, 1955

Georgette Plana, chanteuse populaire des années 50 surnommée « La fauvette des faubourgs », a célébré le Tour de France dans cette chanson éponyme.

• « Domino », Yvette Horner, 1937

Yvette Horner, accordéoniste, pianiste et compositrice française, établit sa popularité en accompagnant la caravane du Tour de France à onze reprises, de 1952 à 1963, juchée sur le toit d'une Citroën Traction Avant aux couleurs de la marque Suze.

• **«Les roses blanches », Berthe Sylva, 1937**

Si le nom de Berthe Sylva est aujourd’hui oublié du grand public, plusieurs générations de Français connaissent encore ses airs de musette, et ces quelques phrases de refrains mélodramatiques qui lui ont valu tant de succès dans les années 1930.

• **Les dialogues :**

Pistes sonores

Dans ces extraits, il s’agit de percevoir comment les personnages du film traversent les événements historiques, la manière dont l’Histoire impacte l’histoire de la famille Ughetto.

•**Extrait 1 : Guerre en Libye**

Cet extrait raconte la découverte de l’horreur de la guerre pour les frères Ughetto, la faim qui est le quotidien des paysans piémontais de l’époque, condamnés à vivre dans la pauvreté extrême. La musique permet d’apporter un peu de légèreté face aux épreuves douloureuses qu’ils traversent, afin de rendre la réalité supportable. Être attentif aux bruitages qui accompagnent la séquence (vent, canon, clocher qui marque le retour à Ughettera, du ressort de la vache, du couteau, des morceaux de pommes de terre qui roulent, du bruit de déglutition apportant une touche d’humour à cette situation de famine).

•**Extrait 2 : Première guerre mondiale et épidémie de grippe espagnole**

Cet extrait témoigne de la mobilisation des hommes pour participer à la première guerre mondiale, des conditions difficiles de cette guerre des tranchées qui marquent durablement les esprits des soldats survivants. A cet enfer s’ajoute celui de l’épidémie de grippe espagnole qui a touché la population en 1918-1919. Un fond musical inquiétant accompagne cette dure période.

•**Extrait 3 : Immigration**

Cet extrait traite de la volonté de la famille de fuir leurs conditions de vie misérable pour un avenir meilleur aux États-Unis : l’*American dream*. Malheureusement leur tentative se solde par un échec et les Ughetto s’installent en Ariège. Les enfants découvrent l’italophobie à l’école, mais racontée de manière anodine.

•**Extrait 4 : Fascisme**

Le début de cet extrait montre un moment où le réalisateur et Cesira-narratrice interagissent avec les personnages du récit qu’ils racontent : Alain Ughetto console son propre père enfant en lui donnant une truelle. Touche d’humour lorsqu’on comprend que l’outil a servi à donner un coup. La suite de l’extrait retrace la montée du fascisme en Italie et les besoins en main d’œuvre sur les chantiers français.

•**Extrait 5 : Paradis**

Luigi témoigne ici de l’attachement qu’il a pour la France, son pays de cœur, qui contraste avec l’accueil hostile réservé aux Italiens par le biais du panneau présent sur les portes des cafés : « interdit aux chiens et aux Italiens ». La fin de l’extrait raconte l’accès à la propriété et à la promesse d’une vie enfin prospère.

•**Extrait 6 : Seconde guerre mondiale**

Après avoir déclaré la guerre à la France, les fascistes ont envahi quatre départements français dont la Savoie où la famille Ughetto habite.

Cet extrait condense ce qui caractérise la seconde guerre mondiale : il est question de l’Occupation, de la Résistance, de la Gestapo...